

## Professionnalisation et pouvoir d'agir - Développement social et Recherche-Action « Éducation Permanente et Utopie Éducative »

### Quelle utopie pour la formation tout au long de la vie ? - Mai 2016

**Roland Colin**, Anthropologue et économiste, président d'honneur du Centre International Développement et Civilisations – Lebret Irfed.

Je veux témoigner de propos échangés avec Henri Desroche, au fil du long chemin où nous avons voyagé ensemble pendant plus de trente-cinq ans. Notre première rencontre date de 1959. Lebret venait de lancer les études du Plan du Sénégal et nous avait recommandé d'embarquer Desroche dans l'aventure. La séparation entre eux deux, due à la condamnation de Rome, n'avait en rien aboli la confiance et l'estime mutuelle, qui avaient mis en partage des valeurs et des convictions essentielles. J'allais donc voir Desroche, qui venait de fonder le Collège coopératif et de s'installer dans ses fonctions nouvelles de Directeur de recherche à l'École Pratique des Hautes Études. Le chantier sénégalais et les positions autogestionnaires de Mamadou Dia le fascinèrent. Il y aura toute sa place. J'assistai ensuite, à Dakar, aux retrouvailles longtemps espérées entre les deux compagnons. Desroche s'avança vers son Maître initiateur et, dans une émotion partagée, le salua en ces termes : « Hello, capitaine ! » Tout était dit.

Desroche fut l'inspirateur, le concepteur, l'architecte de l'École Nationale d'Économie Appliquée (ENEA), outil majeur de l'auto-encadrement du développement sénégalais, dont le maître mot était la Recherche-Action à la manière desrochienne. Il en exposa brillamment les ressorts et les finalités dans un texte ultérieur paru dans *Archives de Sciences Sociales de la Coopération et du Développement* en 1982, qui fut et demeure notre bible fondamentale.<sup>1</sup> Toute société qui assume ses racines, assure son présent, projette son futur a un besoin vital de voir ses **acteurs** humains donner du sens aux projets qu'elle entreprend, se comporter en **auteurs**. Depuis plus de 200 000 ans probablement, les lignées humaines de *Sapiens* dont nous sommes les héritiers, dans leurs cultures en marche, ont su, à travers mille mutations, s'inscrire dans cette pratique du destin qui a conduit jusqu'à nous. À nous aujourd'hui d'inventer la Recherche-Action, dans les contextes que nous vivons, gageant la suite de l'aventure humaine.

Dans son rôle d'éclaireur et de « passeur de frontières », Desroche s'était ouvert tout particulièrement à l'influence, aux messages de quatre partenaires majeurs. En tête, Lebret, affirmant la vision essentielle de la « globalité », à travers « l'économie humaine », le « tout l'homme et tous les hommes ». Ainsi la plongée première dans l'autogestion de l'entreprise communautaire (*Boimondau* des années 40), projet de vie global pour les acteurs, que l'aîné et le cadet accompagnèrent en profondeur, explorant de façon pionnière la problématique moderne de l'action coopérative.

Le second partenaire dont je puis témoigner fut Mamadou Dia – témoin d'un islam humaniste, autogestionnaire dans l'âme, entrepreneur d'une induction de la modernité

---

<sup>1</sup> H. DESROCHE, « Les auteurs et les acteurs. La recherche coopérative comme Recherche-Action », *Archives de Sciences Sociales de la Coopération et du Développement*, N°59, janvier-mars 1982, pp 39-64.

## Professionnalisation et pouvoir d'agir - Développement social et Recherche-Action

### « Éducation Permanente et Utopie Éducative »

à partir des racines de la tradition, assumant l'utopie de l'indépendance comme moteur de libération de l'oppression coloniale<sup>2</sup>. Desroche était pleinement à l'aise dans cet univers en mutation créative. L'Animation rurale créée par Dia, porteuse d'une éducation populaire médiatrice entre la culture première et la modernisation en construction, le fascinait : un outil exceptionnel pour établir la Recherche-Action au cœur des communautés de base.

Dans cette même voie, Desroche découvrait Paulo Freire, le grand artisan de la « conscientisation » libératrice, née au départ dans un univers brésilien, et trouvant par la suite toutes ses marques en Afrique. Ce fut une belle et riche rencontre, à la fois personnelle, intellectuelle et militante. J'eus le privilège d'en être partie prenante, en chaleureux partage avec l'un et l'autre. Dans les dialogues de ce temps-là, Desroche instrumenta magnifiquement sa version d'une analyse institutionnelle particulièrement féconde, élucidant la dialectique des appareils et des réseaux, des acteurs « instituants » et « institués », singulièrement éclairante pour la Recherche-Action.

Reste le quatrième acteur, en position spéciale : le « fantôme » de Karl Marx, dont Desroche avait labouré l'œuvre avec une allègre et efficace perception critique. Leuret l'y avait incité, jugeant que l'élucidation des mécanismes d'exploitation dans le rapport de travail étaient un apport incontournable. La *Signification du marxisme*, qui en était résultée, et avait valu à Desroche sa condamnation romaine, apportait du nouveau à la marxologie. Le concept d'aliénation s'avérait un outil précieux, mais devait s'affranchir des dévoiements idéologico-bureaucratiques sources de déni démocratique. La dialectique réseau/appareil était éclairante à cet égard. Comme antidote, Desroche nous recommandait des passages à vif de Lénine, rarement référencés, où il prenait conscience, en fin de vie et face à la dérive stalinienne, de la nécessité de donner corps à une véritable « coopération participative » exigeant une « révolution culturelle » (terme employé par Lénine pour la première fois en 1923, avant sa mort l'année suivante).<sup>3</sup>

Ces quelques témoignages sur nos conversations chemin faisant donnent des aperçus bien fragmentaires de la richesse de l'apport historique de notre compagnon. Il savait aussi écouter les messages venus des horizons de la différence culturelle. J'ai souvenir de stimulants échanges avec lui sur la traduction de nos convictions dans les registres de la culture africaine – ce monde de l'oralité où le proverbe est un outil de capitalisation des sagesses et des expériences humaines, où l'on pouvait trouver de belles contreparties de nos recherches présentes. Pour l'illustrer, je lui proposais deux proverbes peuls du Sénégal qui le mettaient en joie, le premier définissant la démocratie : « *un pigeon qui marche devant deux pigeons, un pigeon qui marche entre deux pigeons, un pigeon qui marche derrière deux pigeons, ça ne fait toujours que trois pigeons* » ; le second peut s'appliquer à la Recherche-Action : « *la réflexion de ceux qui taillent le collier à mettre au cou du lion n'ira jamais aussi loin que celle de ceux qui l'attacheront* ».

---

<sup>2</sup> J'ai décrit cette histoire dans mon ouvrage *Sénégal notre pirogue, au soleil de la liberté*, Paris, Présence Africaine, 2007.

<sup>3</sup> « De la coopération », publié dans *La Pravda* N° 115 et 116, 26 et 27 mai 1923, in LÉNINE, *Œuvres choisies.*, Tome II, Moscou, 1967, pp.1014-1021.